L'ABEILLE DE LA N.ORLÉANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS ;
MERCREDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISÈRES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

DEUXIÈME PARTIE.

LES ENFANS VOLÉS.
PAR OCTAVE FÉRÉ.

XVIII.
LA LUTTE.

Que le fameux singe du Mogol ne fût pas un singe, pas plus que l'homme-poisson n'était un phoque, il n'y avait là rien d'absolument surnaturel, quoique l'imitation fût admirable, et que l'être bizarre qui remplissait ce personnage fût doué, pour s'en acquitter avec cette perfection, d'une conformation qui constituait vraiment un phénomène ; mais que ce pauvre diable connût l'ouvrier bijoutier, en ce moment transformé lui-même en acrobate, et qu'il connût surtout d'une manière si précise le nom de son ennemi et le piége qui lui était tendu, piége dont la femme d'Asperginos elle-même n'était que vaguement instruite, voilà ce qui confondait notre héros.

Il aurait été moins surpris s'il eût su, comme nos lecteurs, que le prétendu singe n'était autre que l'homme des carrières d'Amérique, Barnabé Tabust, dit l'Araignée, qui, après avoir été son protégé, se trouvait devenu son protecteur, et l'ayant sauvé une fois des mains du bandit Goulard, voulait l'en préserver de nouveau.

Barnabé était cet être fantastique qui s'était hissé par la fenêtre dans le cabinet voisin de celui où Asperginos et l'ancien charretier formaient leur complot contre Léonard. Il avait tout entendu et ne cherchait que l'occasion d'en informer la victime des deux coquins.

Il ne se doutait pas qu'il était question de lui-même dans cette séance, et qu'en échange de Léonard, qu'on lui abandonnait, Bouton-de-Rose s'engageait à délivrer Asperginos de la concurrence du singe vert. Mais, Mimi-Faux-Col en avait été informé par une autre voie. C'était là le gros secret confié par le petit Poucet à Pégriot, la nuit de leur bizarre entretien.

Par suite de cette double révélation, l'Araignée tenue en éveil, avait refusé la dragée empoisonnée du bandit et avait mis son ami Léonard en garde contre lui.

Un homme averti en vaut deux, mais cet avertissement était encore bien vague. Nous savons que Léonard n'était pas capable de reculer, même devant un péril imminent, et dans cette circonstance moins que dans toute autre.

Le hasard, la haine de ses ennemis allait le mettre en présence d'un de ceux qu'il recherchait ; or, de quelque manière que le grossier bandit s'offrît à lui, il s'applaudit de le rencontrer, et n'aurait à aucun prix décliné cette occasion.

Une circonstance nouvelle ne tarda pas à lui faire espérer la connaissance du fin mot de la trame.

Entre deux représentations, et pendant qu'Asperginos était à la parade, la sultane Validé joignit le jeune athlète sur le théâtre et glissa vivement :

—Prenez garde, le marquis se doute que je vous veux du bien. Ce soir, il soupe au cabaret d'en face avec un soi-disant ami ; ils en ont toujours jusqu'à minuit, je vous attendrai dans la maringotte…. Vous viendrez, n'est-ce pas ? continua-t-elle avec un regard enflammé.

Un tête-à-tête, un rendez-vous avec ce monstre, le matin encore, notre héros en aurait eu la chair de poule, mais dans les complications qui l'assaillaient, il pensa qu'Eléphantine voulait ajouter une révélation à ses avis de la veille.

—J'irai, répondit-il.

En cet instant, Asperginos sérieusement aux aguets, allongeait la tête dans la baraque et surprit à leur insu, sinon leurs paroles, du moins leur air mystérieux.

A partir de cet instant, il accabla son pensionnaire de prévenances et de cajoleries.

Mais le soir, dans une entrevue avec Bouton-de-Rose,

—Ah ça ! lui dit-il, c'est demain le grand jour. Es-tu sûr de toi ?

Le bandit poussa un rire hideux et féroce ; et prenant une noix entre l'index et le pouce, il la réduisit en miettes.

—Voilà ce que je ferai de ton hercule ! dit-il.

—Oh ! murmura Asperginos avec une rage livide, c'est que si tu allais le manquer !……

—Tiens ! tiens ! tiens ! tu lui voulais tant de bien, l'autre jour.

—C'est que j'aurai changé. Mais réponds, il est fort et adroit…. Là bas, à la Californie, tu te souviens !

—Tonnerre ! parce qu'il m'avait pris en traître…. Je veux lui manger le nez, je te dis, à ton fadard d'hercule !

—Tu sais qu'il y aura des sergens de ville, et que les troupiers seront là pour faire observer les conditions ?

—Les conditions je m'en bats l'œil ! J'ai un coup…. Tiens, pas plus tard qu'il y a un mois, aux carrières d'Amérique, j'ai cassé les reins à un cabriolent, mais, là ! les cantrades n'y ont vu que du feu.

Le lecteur se rappelle probablement le meurtre auquel Goulard faisait allusion. C'était sur le même coup traître et violent qu'il comptait encore en cette rencontre.

—Un maladroit qui se casse les reins, reprit il en riant à sa manière, c'est pas sa faute…. Un malheur, quoi…. La rousse n'a pas à y fourrer son nez, et après tout, eh bien ! blessure ayant occasionné la mort sans intention de la donner, un mois à l'ombre ; on n'en meurt pas ; et c'est le patron qui paie et qui paiera bien…. Massacre, ou sinon ! Et puis, c'est un plein public qu'il m'a molesté, le fadard, et c'est en plein public que je veux lui régler son compte ; c'est une idée que j'ai comme ça, moi. Les gendarmes, ça m'est inférieur. Je suis comme ça.

Parfaitement satisfait par cette conversation, le saltimbanque regagna sa niche.

Eléphantine était seule, et d'une humeur massacrante.

Elle avait pourtant eu son entrevue avec le bel Alcide, mais il faut croire qu'elle n'avait pas tourné à sa satisfaction. Rien ne nous empêche d'ailleurs d'en donner un aperçu.

Dès qu'il fut entré dans le grand wagon et assis sur un tabouret devant le poêle de fonte allumé à son intention, l'ogresse était entrée en matière en ces termes peu choisis mais sincères :

—Ecoutez, mon petit, moi je suis bonne personne, et quand quelqu'un me convient, je n'y vais pas par quatre chemins, je dis : Vous m'allez ! Eh bien ! Goliath, vous m'allez !

Goliath s'inclina fort perplexe et attendit la suite.

—Le marquis, continua l'aimable personne, a du mérite, c'est certain, mais je ne peux plus le souffrir ; il me tyrannise, et puis il est jaloux comme un charal, ça m'obstine. Même je vous l'ai dit, il vous veut du mal, et si nous tombons d'accord, comme je l'espère bien, insinua-t-elle en fausset, je vous donnerai des éclaircissements qui vous serviront.

—Je vous suis fort obligé, répondit Léonard, mais je ne comprends pas encore….

—C'est vrai, grand innocent, fit-elle en le regardant avec son sourire d'ogresse, — voici tout de quoi il retourne. J'en ai assez, de marquis et de ses boniments ; je veux devenir libre et indépendante…. J'ai assez vu jouer la Passion, je veux passer à un autre exercice. Enlevez-moi !

A cette proposition effrayante, le jeune athlète épouvanté regarda cette montagne de chair, et dans son effroi recula si vivement son tabouret qu'il faillit tomber à la renverse.

—Que je vous enlève !…. exclama-t-il.

—Eh bien quoi ! fit-elle un peu froissée, est-ce que je vous fais peur !…. Ah ! ah ! reprit-elle en riant aux éclats, je comprends, pauvre cher innocent ! ma taille, n'est-ce pas !…. Eh mon petit, c'est une façon de parler ; quand je vous dis de m'enlever, c'est comme si je vous disais : Filons ensemble d'amitié et d'accord.

—Ah ! ah ! fit-il en respirant.

—Eh oui, bêta ! Vous avez du talent, j'ai du mérite, Asperginos m'ennuie ; associons-nous, brûlons-lui délicatement la politesse ; j'ai idée que nous ferons de bonnes affaires, et par-dessus le marché, comme je tiens plus à vous qu'à sa carcasse en queue rouge, je vous apprendrai des choses que vous ne serez pas fâché de savoir…. Hein, ça va-t-il ?

Mais au prix même de ces confidences, qui pouvaient avoir pour lui tant de valeur, Léonard ne se sentit pas le courage de fondre. Toute cette situation, et plus que cette situation, l'inclination…… inquiétante qu'il avait eu la mauvaise chance d'inspirer à ce monstre, lui donnait le besoin de sortir, et le plus vite possible, du guet apens amoureux où il était tombé.

—Vous pouvez être sûre, répondit-il, que j'apprécie vos propositions comme elles le méritent, mais….

—Mais…. fit-elle inquiète et cessant de sourire.

—Il faut que je parte après-demain…. et que je parte seul.

—C'est-à-dire que vous refusez de nous associer !

—Je ne puis accepter.

—Réfléchissez-y encore…. Ce que je vous propose en vaut la peine…. plus que vous ne soupçonnez peut-être…. sans compter mon…. amitié absurde pour vous…. et le bonheur de faire crever Asperginos de rage et de jalousie.

—C'est tout réfléchi, dit-il en se levant ; je vous suis obligé.—et je refuse.

—Très bien, fit elle en fronçant le sourcil et sans plus adoucir sa voix rugueuse et crapuleuse, allez, mon petit, je vous souhaite bien de la chance.

L'inflexion dont elle proféra ce souhait voulait dire : Si je peux aider au mal qu'on vous veut, soyez sûr que je m'y emploierai de toutes mes forces.

—Je fais les mêmes souhaits pour vous, répondit-il, et il se hâta de se retirer, heureux d'en être quitte.

On conçoit que ce tête-à-tête eût laissé un nuage sur le front de la belle Eléphantine, et que la manière dont elle accueillit son seigneur et maître s'en ressentit.

Cependant, un peu d'intelligence que contenait sa cervelle, bornée comme sa personne prit enfin le dessus ; elle se rapprocha d'Asperginos, qui ne cessait pas de l'observer sournoisement.

—Eh bien ! lui demanda-t-elle, tout est-il enfin réglé pour ce fameux assaut ?

—Tout, ma colombe ; sois tranquille, rien ne manquera au triomphe du beau Goliath !

—Ah ! le beau Goliath ! Pourquoi me dis-tu ça de cette façon ?

—Mais parce qu'il me semble que tu as trop de goût pour ne pas apprécier, comme tout un chacun, le physique de cet Antinoüs.

—Aut….. quoi ! Tu m'ennuies à la fin avec ton godelureau d'hercule !

—Je ne l'aurais pas cru ! déclama le banquiste.

—C'est comme ça, et si tu veux me procurer un plaisir….

—Si je le veux, cher objet de ma flamme !

—Tu le feras démolir, ce grand mistiflore.

—Ah ! bah ! se récria Asperginos.

Comment en un plomb vil l'*Arthur* s'est-il changé !

—Je te demande de le faire démolir par un des assommeurs que tu as engagés pour la lutte, quoi, voilà ; il me semble que je parle français.

—Tiens, tiens, ricana le saltimbanque, ma maringotte serait-elle devenue une Tour de Nesle, et mon Eléphantine une Marguerite de Bourgogne ?

—Marquis, tu m'embêtes avec tes machines de la Porte-Saint-Martin. Veux-tu, oui ou non, faire ce que je te demande ?

—Vous le haïssez donc bien, cet homme, déclama Asperginos, et vous êtes donc une bien grande dame, pour vous payer de telles joies !… Eh bien soit, à lui la partie, mais à nous la revanche. Eléphantine, ou lui fera son affaire.

Cette conclusion dramatico-burlesque ayant rétabli l'harmonie entre le digne couple, la femme colosse ne tarda pas à remplir le wagon de ses ronflements.

Le lendemain, à l'heure annoncée pour la lutte, la foule se porta comme au seul homme vers la baraque d'Asperginos, disposée à cet effet en façon d'amphithéâtre, avec une arène garnie de sciure de bois. Les autres banquistes n'eurent pas de temps à cette vogue et firent relâche.

Ces spectacles ont toujours lieu de la même manière. Les jouteurs sont vêtus de simples caleçons de bain ; l'athlète principal a soin de se frotter d'huile afin de laisser moins de prise aux mains de ses adversaires, et l'on ne doit compter que sur la force, et non par la violence, voire faire les membres et non à la faveur des coups de poing et les coups de pieds sont prohibés.

Cet avantage devait être pour le jeune athlète, puisque seul il devait successivement soutenir la lutte contre une huitaine d'adversaires, tous frais et vigoureux aussi. Ajoutons que s'il était doué d'un moral moins énergique, il aurait trouvé encore une autre cause d'infériorité dans la préoccupation des confidences qu'il avait reçues.

Nous ne nous arrêterons pas aux détails, très secondaires pour notre récit, des passes qui eurent lieu, et dont il resta vainqueur jusqu'au moment où sortit de derrière le rideau du théâtre, et descendit dans l'arène, l'adversaire qui seul avait pour lui de l'importance.

Le gladiateur allait entrer aux prises avec la bête féroce.

Il est d'usage, tant pour neutraliser l'effet de l'huile dont les athlètes sont couverts, que celui de la transpiration qui ruisselle sur leur corps, au milieu de ces exercices violents, que leurs adversaires et eux-mêmes se frottent de temps en temps les mains dans la sciure de bois sur laquelle ils combattent.

Goulard, carré, massif, le cou renfoncé et musclé comme un bœuf, se présenta, les dents déchaussées par un rire hideux ; l'un de ses yeux, celui que le singe vert avait atteint la veille, était sanguinolent et à moitié clos ; l'autre, enfoncé sous son arcade épaisse et ronde, lançait des éclairs homicides.

L'assistance, qui ne se composait certes point d'esprits très délicats ni bien sensibles, avait pris en si vive sympathie le jeune combattant, qu'elle éprouva un frissonnement à la vue de ce champion, dont la masse et la carrure seules semblaient devoir l'écraser.

Un prévôt choisi parmi les maîtres d'armes de la garnison et préposé à la joute, donna le signal.

Les deux adversaires s'observèrent d'abord, tournant l'un autour de l'autre, sans cesser de se faire face, s'épiant, se mesurant et cherchant leur côté faible.

Léonard était impassible et froid ; Goulard souriait toujours de son sourire perfide et goguenard.

Cet examen réciproque dura plus d'une minute. Chacun attendait que l'attaque vînt de l'autre. A la fin, Goulard, n'y tenant plus, se décida, et posa la main sur l'épaule de son adversaire.

Son sourire féroce fut expliqué, soit qu'il eût, en effet, la main dure et rugueuse comme une râpe, soit plutôt qu'il l'eût durcie encore en se la frottant non avec de la sciure, mais avec quelque mélange brutal, du coup, il enleva la peau, et une ecchymose sanglante dessina la main sur la chair de son antagoniste.

Il y eut un frisson et un cri d'horreur comprimé dans l'assistance. Le prévôt voulut s'interposer ; mais le jeune homme, qui, par un adroit dégagement, avait à la fois repoussé l'attaque et s'était soustrait à cette main de cyclope, l'arrêta du geste les spectateurs et fit signe au prévôt de ne pas intervenir pour si peu.

Goulard, repoussé, proféra un blasphème et revint à la charge. Il y eut une première passe palpitante ; chacun des combattants souleva tour à tour l'autre de terre, mais chacun retomba sur ses pieds et demeura droit.

Le colosse, la face cramoisie, l'écume au coin des lèvres, continuait de vociférer, de jurer et de menacer.

Léonard restait calme et muet, seulement, sa pâleur accoutumée s'était colorée d'un vague incarnat, et ses grands yeux noirs lançaient des éclairs.

Après un repos de cinq minutes, il y eut une reprise.

Il semblait qu'une effluve magnétique se dégageât du regard de ces deux hommes et de leur souffle. Les spectateurs se tenaient silencieux, attachés avidement à leurs moindres oscillations, à leurs plus petits gestes. Asperginos, assis à un coin du théâtre, les jambes pendantes, trépignait et se soulevait par accès, suivant que la chance tournait d'un côté ou de l'autre. Plusieurs fois, ne se contenant plus, lorsque Goulard venait à se rapprocher de lui, il lui dit sourdement à l'oreille :

—Hardi, Célestin ! hardi !……

Celui-ci escrimait de son mieux, sans avoir besoin de ces excitations. Il s'était promis, d'après son plan, d'en finir dans cette seconde passe, et agissait en conséquence, cherchant sa belle pour son incomparable coup de reins, et il ne comprenait pas que son adversaire ne lui en eût pas encore fourni l'occasion.

Les attaques, les feintes, les prises de ceinture, quelques sournois crocs-en-jambe, tout le répertoire s'émoussait contre la garde extraordinaire, imperturbable et subtile de Léonard.

Si celui-ci n'eût été prévenu des mauvais desseins de l'ancien bandit, il aurait été pris du premier coup, mais, grâce à l'avis de son ami l'Araignée, il déroutait toute sa stratégie.

Jusque là Goulard avait assez bien gardé sa présence d'esprit, mais peu à peu, exaspéré par l'insuccès, aiguillonné par la voix d'Asperginos, qui prenait des accens gouailleurs, hué par l'assistance, à la quatrième ou troisième manœuvre qui avaient failli terminer la lutte à l'honneur de Léonard, la brutalité que composait sa nature l'emporta, son cerveau s'échauffa, s'étourdit, et sans plus tenir compte de rien, ni de la règle, ni de la prudence, il se ramassa sur lui-même et se précipita comme un taureau, la tête en avant, contre le jeune homme.

(*A continuer.*)

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra,
Direction de M. Paul Alhaiza.

SAMEDI 10 NOVEMBRE.
REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE AU
Bénéfice de Mr. P. Alhaiza,
Composée de
Ouverture de FRA DIAVOLO.
Musique de M. Auber.
REDEMPTION,
Pièce en cinq actes et un prologue de M. OCTAVE FEUILLET.
Au 4me acte, intermède musical :
Les couplets de la Coupe (Gaîté).
Chantés par Mme CAMBIER.
Air de Jérusalem,
Chanté par Mlle Hélène LEROUX.
PRIX DES PLACES :
Premières……………$3
Parterre………………2
Troisièmes……………1

Les personnes qui désirent se procurer des billets à l'avance sont priées de s'adresser aux Bureaux du Contrôle du Théâtre de l'Opéra, tous les jours, de 10 heures à 4 heures, à partir du mercredi 31 octobre.
30 oct—jusq 8 nov

SALLE DE L'OPERA.
LUNDI 12 NOVEMBRE 1866.
Grand concert dramatique
EN 3 PARTIES DONNÉ AU BÉNÉFICE DE
G. CURTO,
ASSISTÉ PAR
MR. FERNANDO, artiste baryton de Paris,
MRS. J. M. A. DAVIS,
MLLE EMMA FAIREX,
MLLES J. R., E. E., L. C.,
Et un grand concours de ses amis amateurs.
Orchestre complet dirigé par Robert Meyer.
On peut se procurer des billets au bureau de location du théâtre de l'Opéra, au coin des rues Bourbon et Toulouse, de 9 à 3 heures, et au magasin de musique de M. Grunewald, rue du Canal, No 1..7. 3nov

Théâtre St-Charles.
Propriétaires….BEN DE BAR & E. EDDY.
Lundi soir, 5 novembre,
ET TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE,
GRAND OPERA ITALIEN,
de Mme Olivon et de Signor S.....; sous la direction de Max Strakosch.
4 nov

Académie de Musique.
Rue St-Charles, près le Commercial Place
SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs
Représentation tous les soirs et le SAMEDI à midi.
SAMEDI, à Midi.
Les merveilleux FRERES HANLON, les premiers acrobates du monde. — La célèbre FAMILLE SEIGRIST et la célèbre FAMILLE CARON, avec la troupe colossale de l'Académie. 4nov

Musée du Crescent City.
RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.
[EN FACE DE L'HÔTEL ST-CHARLES.]
Ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 11 heures du soir.
R. W. Schaffer……………………Directeur.

L'ÉDIFICE a été réparé et agrandi à des frais énormes expressément pour les curiosités qui doivent y être exposées.

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages, des oiseaux, des poissons, des insectes, des minéraux, des tableaux, des monnaies, des reliques de la révolution et des merveilles de toutes les parties du monde s'y trouvent.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMES, composée de lions d'Afrique, de tigres, de léopards, de singes, oiseaux, &c., &c., sera exposée journellement au Musée. On y voit également des jong'eurs et des artistes chinois. L'intrépide BELLE LOUISE et ses animaux ajoutent aux attraits du spectacle.

Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.
Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 10 octobre. 3 oct

Grand Bal Paré et Masqué,
AU bénéfice de M. PAUL ROCHE, artiste de l'Opéra—donné le samedi 24 novembre 1866, à la salle de l'Opéra.

DIRECTEURS :
Col A Ferrer, Max Nobold, Henri Bache, Lewis Louis, M Fidel, E Levy, H Mercier, Oscar B...., A Demarets, P Turbota, Charles Laborde, Col Dumontell, A Grafard, C Abadie, J Lopez, Capitaine Caudau, C Marchal, Capt Artigue, V L..., Capt Pellegrin, Théophile Gidain, M Montreuil (maison B Picot), Charles Bienvenu, Emile Le franc, P Causage, Jr, François Randon, Alfred Noury, G Grast, T Naguelona, J Joste, architec., J Cris, R Bardaux, Ch Pallot, Henri De Gray, J Gratard, H Picard, Gustave Bond, Jules Hansmann, G Lone Artigue, Lt-Col Segassie, Comte de Charlet, Aug Dudeunet, Francis Boivain, Amedee Paris, A St Alexandre, Auguste Rousselot, J Lebianc, F Piot, A Fouquet, F Masson, L Zirkembach, L Genin, Ch Antonini, Victor Pradam, A Hanhange, Leon Queyrouse, Capitaine Nougué, J Cartie, Com'dt P Serret, Cap Artigue, Espl, R Maiard, Cap Lembeau, J Pisso, Jr.

On pourra se procurer des invitations de dames et des cartes de cavalier chez

MM. A. Dudouest, encoignure Royale et St-Louis,
F. Bouvain, rue Bourbon,
F. M.... & Schweitzer, Orléans et Royale,
Comtée & Lebrane, Vieille-Levée, No 355,
A. Noury & Gast, rue Douane, No 115,
F. Levy, rue Dryades, No 457.
Au contrôle de l'Opéra, ainsi qu'à tous les Directeurs.
Réunion des Directeurs, tous les lundis, mercredis et vendredis.
Aucune dame ne sera admise sans invitation personnelle.
Prix du Billet……………$2.00.
7 nov—(1,2) ou 18

Grand Bal,
DONNÉ par la Société des Amis de la Gaîté, le samedi 10 novembre 1866, au bénéfice des victimes des inondations en France, dans la salle de la Société, rue Royale, 173.

DIRECTEURS :
X. Détroit, Thevenet, Ch. Maugin, Narcisse de Lamalmaison, Ph. Forget, V. Bourdeau, J. Descamp, E. Loger.
COMMISSAIRES :
L. Griber, L. Maillard, L. Strieta, L. Leblanc.
PRIX D'ENTRÉE……………$1.50
Billets d'entrée et des invitations pour dames, chez tous les directeurs et commissaires, chez M. Revets, No 156, rue Royale, et au No 177 de la même rue. 4 nov—7?

Grand Bal Paré et Masqué et régalia.
Sera donné par le "Conclave Fraternité," Ordre des S.·. W.·. M.·. (Sept sages.) SAMEDI SOIR, 10 novembre 1866, au MECHANICS INSTITUTE.
— Directeurs —
Hon. J. T. Monroe, L. Palma, L. Power, J. Bernstein, G. Roth, E. de Laparrigue, M. B. Dubesson, M. Lister, A. Santlels, D. Bertrand, M. A. Calengne, A. Desmaret, A. Gardenal, F. Smith, E. Abadie.
Commissaires :
M. Pons, A. Ojeda, P. Domingues, J. P. Gros, F. May, F. Raffi, F. Kaumpis, Leon Lambert, A. Thro.
Pour les invitations de dames, s'adresser à L. Power greffier de la Seconde Cour de District, au greffe.
Des propositions ... seront faites pour la buvette, le vestiaire ... doivent être adressées à J. A. Pons, rue ... Vieille-Levée, No 211, jusqu'au 8 courant, 1866.
PRIX DU BILLET—$3. 00. A vendre par un des directeurs ou à la "Maison Blanche", aux magasins de Grunewald & Blackmar, rue du Canal.
31 oct—10

Enfermedades Cronicas i Sifiliticas.
A. DE BAUSSET médico, recien llegado a Nueva Orleans, previene a las personas que se dignaran honrarle de su confianza que se ocupa especialmente de la curacion de las enfermedades crónicas i sifilíticas.
Admite a consultaciones todos los dias de las doce a las tres de la tarde.
Vive, hotel de Orleans, calle de Chartres. 31 oct—1m

POUR MOBILE DIRECTEMENT.
Ligne Morgan. Steamers de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE JOURNALIER.
Les steamers reçoivent le frêt à prix réduits selon le nouveau tarif. Départ, MERCREDI, 7 Novembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.
Le steamer neuf
MARY,
en fer, à basse pression et à aubes, capitaine A. J. Myers, partira ... qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS,
7 nov—1f Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON DIRECTEMENT.
—Steamers de la malle des Etats-Unis.— Ligne de Morgan.
Départ JEUDI, 8 novembre, à 8 heures du matin.
Passage à la cabine pour Galveston $15.
Le frêt pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.
Pour Galveston directement.
Le steamer en fer à basse pression et à aubes
CLINTON,
commandant S. P. Farwell,
partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph avec la malle des Etats-Unis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS,
7 nov Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.
—Steamers de la malle des Etats-Unis.— Ligne de Morgan.
Départ, SAMEDI, 10 novembre, à huit heures du soir.
Passage à la cabine pour Galveston : $15
Le frêt pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.
Le frêt pour Lavaca sera livré sans frais d'allége.
Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à basse pression et à aubes
HARLAN,
commandant John H. Lewis,
partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS, agent,
7 nov. Au coin des rues Camp et Commune.

Pour Brazos Santiago.
Steamers de la malle des Etats-Unis— Ligne Morgan.
Départ MERCREDI, 14 novembre, à 8 heures du soir.
POUR BRAZOS SANTIAGO.
Le steamer en fer à basse pression et à aubes,
ST. MARY,
Tripp commandant,
Partira à la date ci-dessus, du pied de la tête de la rue St-Joseph.
Pour le frêt ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS, agent,
6 nov. au coin des rues Camp et Commune.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE, tous les jours, excepté le Dimanche.
Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.
Départ de COVINGTON le LUNDI matin.
Le steamer
LAURA,
De la malle, à basse pression, à aubes et fin marcheur, partira à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin du chemin de fer Pontchartrain.
Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.
LOUIS FRIGÉRIO Jr.
29 oct—1m No 23, rue de Chartres

Pour New-York directement.
Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."
VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson,	comm.
GUIDING STAR	2500	Berry,	"
MISSISSIPPI	2200	Sumner,	"
MERRIMACK	2200	Vansier,	"
HAVANA	2000	Whitman,	"
MONTEREY	1400	Edwards,	"
MARIPOSA	1400	Quick,	"
MATANZAS	1400		
MISSOURI	1400	Hudson	

Le vapeur
MONTEREY,
Edwards, commandant,
Partira MERCREDI, 7 novembre 1866, à 8 h. A. M.
Le vapeur
HAVANA,
Whitman, commandant,
Partira SAMEDI, 10 novembre 1866, à ——— du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du frêt pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix de frêt et du passage seront aussi raisonnables que possible.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
WILLIAM CREEVY, agent,
33 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
15 août No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France
Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.
Les nouveaux et spendides bâtiments partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord :

ST-LAURENT	Sarmont	Samedi 3 nov.
PEREIRE	Duchesne	Samedi 17 nov.
VILLE DE PARIS	Surmont	Samedi 1er déc.
EUROPE	Lemarie	Samedi 15 déc.

Prix du passage en or.
Première classe, $135. Seconde classe, $80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classes.
Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, seront pourvus de coupons de billets de chemin de fer moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.
Soins médicaux gratuits.
Pour plus de détail s'adresser à
GEO. MACKENSIE, agent, 58 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 127 Commune,
A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel;
Au Hâvre, chez William Iselin & Cie.
Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir les billets de passage, avec avis par télégraphe à New York, en s'adressant à M. V. Perrilliat 127 rue de la Commune. 9 fév

POUR LE HAVRE.
Partant vers la fin du mois.
Le navire américain de première classe MERCHANT, capt. Sprague, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord au poteau 60, Troisième District ou à H. E. BUDDENDORFF,
7 nov 175 Common street.

POUR RIO JANEIRO.
Départ : le 20 novembre. Un magnifique brick A 1, fin voilier, et ayant des beaux emménagements pour passagers, quittera ce port comme ci-dessus, s'il se trouve assez de frêt ou de passagers pour entreprendre le voyage. Pour conditions et frêt s'adresser chez
J. M. ORIOL,
31 oct 35, rue Natchez

Nlle-Orléans et Grand Ecore—Paquebot régulier du Samedi.—Départ, tous les SAMEDI, à 5 heures du soir.—Pour Grand Ecore, Alexandrie et les débarcadères de Natchez, Baton-Rouge et tous les débarcadères intermédiaires.—L'excellent bateau à vapeur ANNIE WAGLEY, d'un faible tirant d'eau, commandant Alex. Grant Jr., commis John T. Handy, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à
CELLOS & GWARTNEY, Front Levee, No 15,
W. M. SUMLS, rue du Canal, No 28,
F. J. WINBURN, rue des Magasins, No 64,
VIRGINIUS C. DENTZEL, agent pour les annonces.
6 nov—au 1er déc.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Départ : tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.
Le beau bateau neuf ALONE, capitaine Louis Parenton, commis J. J. Labarthe, partira régulièrement pour Thibodeauxville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
N. B.—Le ALONE ayant conclu les arrangements nécessaires, prendra du frêt pour Lockport. 1 oct 1m

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les Vendredis à 5 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine A. Dugas, commis Jos. Dalferes, pour Thibodeauxville, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la Côte. —Départs réguliers.—Attention particulière pour les passagers et le frêt de la Côte. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. S. RELF, rue Tchoupitoulas, No 4. Virginius C. Dentzel, agent pour les annonces.
Le J. M. SHARP se reliera régulièrement à chaque voyage avec le steamer THOS POWELL, et prend à du frêt jusqu'à Lockport. 17 oct—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des Etats-Unis.—Départ, tous les MARDIS à 5 heures du soir.—MARDI, 16 octobre, pour Vicksburg, Natchez et tous les ports intermédiaires.—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E. Lee prendra du frêt et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera le privilége du rembarquement à Vicksburg. Sous le rapport du confort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou du Sud. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord. 16 oct—1m

Paquebot régulier pour la Nouvelle-Ibérie et St-Martinville, en connexion avec le Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Le beau steamer favori et rapide marcheur Ingomar, F. E. Sukey, capitaine, Geo. Dove et A. H. Coudroy, commis, ayant été entièrement remis à neuf, reprendra ses voyages pour les Attakapas.
Il partira de Brashear City tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des chars de la Nouvelle-Orléans.
Pour revenir, il partira de la Nouvelle-Ibérie tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 2 heures de l'après-midi.
Le Samedi, l'INGOMAR ira jusqu'à St-Martinville.
Pour plus ample information s'adresser à
A. MEYNIER, Jr., Agent,
21 oct 21, rue St-Louis.

POUR LES OPELOUSAS.
Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.
POUR LES OPELOUSAS—Le bateau à vapeur J. D. HINDE, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine G. Hinckley, commis M. Kenison, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Washington, Port Barré, l'embouchure du Bayou Rouge, Simmesport et tous les ports intermédiaires de la rivière Atchafalaya et le Bayou Courtableau.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, rue de la Vieille Levée, No 58.
J. S. PAGAUD, agent pour les annonces, rue Front, 30.
4nov—1m

PAQUEBOT REGULIER DE LA COTE ET DU BAYOU LAFOURCHE.—Départ, tous les mardis à 5 heures, et les samedis à 10 heures.—Le beau bateau NEWENA, capitaine Joseph F. Ancoin, commis E. O. Melancon, fera les voyages réguliers, entre Thibodeauxville, Labadieville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville, et tous les ports intermédiaires du Bayou et de la côte.
Pour frêt et passage, s'adresser à bord, ou à J. FENAMORE, Nlle-Orléans. 4nov—1m

Commission—Exportation—Paris.
JULES MORRIER,
90………RUE OBERKAMPF………90
HORLOGERIE, BIJOUTERIE,
correspondant de la maison MONTAGNE & CARLOZ, de la Nouvelle-Orléans.
1er nov—3 m 2 f p. s.

PARISIAN HAT STORE.
53………CHARTRES ST………53.
E. G. Audibert vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus un magasin de chapellerie, dont les premières et les plus célèbres manufactures d'Europe et du Nord ont fourni les plus fins produits. Cette maison ayant engagé les meilleurs ouvriers, elle pourra en tout temps remplir les ordres dont le public voudra bien l'honorer. Son stock pour hommes, garçons et enfants, est des plus variés et des plus modernes.
M. Emile Audibert, qui dirige cet établissement ayant pendant quatorze ans de sa vie a acquérir l'expérience nécessaire dans le splendide établissement de J. J. ALBERT, ce chapelier si populaire à la Nlle-Orléans, se propose de faire continuer au PARISIAN HAT STORE la même pureté d'affaires. Il s'efforcera, comme par le passé, de faire son possible pour contenter le public.
31 oct—1m

T. C. TWICHELL.
BANQUIER, COURTIER de change, d'or et d'argent, de billets de banques n'ayant pas cours d'escomptes, bons, certificats d'assurances et valeurs du gouvernement.
Rue Gravier, No 245, Nlle-Orléans.
2 nov—1m

Maladies chroniques et syphilitiques.
A. DE BAUSSET, docteur en médecine, récemment arrivé à la Nouvelle-Orléans, prévient les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il s'occupe spécialement du traitement des maladies secrètes et chroniques.
Consultations tous les jours de midi à 3 heures, à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres. 31 oct—1m

DROGUES, MÉDICAMENTS, PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc,
Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.
AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR
TEINTURIERS,
DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c, &c
Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités. 1er nov

BANQUE CRESCENT CITY,
Rue du Canal, No. 164.
Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1866.
UNE réunion des actionnaires de cette Banque est convoquée pour le LUNDI, 26 novembre prochain, à midi, à l'effet de considérer la question de réduire le capital de la Banque.
Par ordre de la Direction.
Nov—30 CHAS. FAURIE, Jr., caissier.

AVIS.
MR. EMILE REVEL est prié de passer au bureau de L'ABEILLE pour y recevoir une communication qui peut l'intéresser. 27 oct

Leçons de piano.
M. D. DELCROIX s'étant décidé à se fixer à la Nouvelle-Orléans, fait savoir à son ancienne clientèle et au public qu'il est prêt à reprendre l'enseignement du piano. S'adresser au magasin de musique de L. Grunewald, 129 rue du Canal, ou aux initiales D. D., look box 112 Post-office. 14 oct—3m

Moulin à Coton de J. H. H. Hedges
RUE TCHOUPITOULAS, No. 381.
DES sacs pour contenir du coton en graines sont fournis gratis aux planteurs et aux négociants commissionnaires. L'établissement donne les prix les plus élevés du coton en graines. Boîtes pour les ordres : rue Gravier No 166 et boîte No 1916 du Bureau de Poste.
13 oct—1m

Chas. Hemard.
VENDEUR DE COTON,
RUE GRAVIER NO. 194,
NOUVELLE-ORLEANS
Il fait des avances libérales sur les consignations.
3 oct—3 m

Hôtel St-Louis.
HOTEL ST-LOUIS……………NLLE-ORLEANS
CE bel Hôtel vient d'être complètement meublé et sera ouvert le LUNDI, 12 NOVEMBRE. Il sera dirigé dans le genre américain et dans le genre européen sous M. J. O. Barbela.
24 oct—1m O. E. HALL, propriétaire.

A VENDRE.
LE soussigné offre à vendre des arbres fruitiers, tels que : Orangers de toutes grandeurs, mespilus, pruniers, pêchers, figuiers, etc. et arbres d'agrément. Magnolias, pittosporum, jasmins, fuscaia, rosiers et d'autres variétés de fleurs, à des prix très modérés.
S'adresser à Greenville, paroisse Jefferson, entre la rue Low Line et Pine, deux îlets après le couvent St-Dominicain, autrefois l'école de Mme Mace.
FRANÇOIS COUROULEAU,
14 oct—1m successeur de Jean Larroey.

A VENDRE.
23 VACHES LAITIERES du pays de 50 à 75.
3 taureaux de race.
10,000 pieux pour entourages.
Un assortiment de bois de chauffage.
40,000 oranges à vendre.
S'adresser sur l'habitation LeBEAU,
23 oct—1m près des Casernes.

Marchandises sèches, BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX.
En gros seulement.
BLANCAND & GUITET,
RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 48.
L'ouverture du nouveau stock de saison vient d'être faite. 28 oct

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!
Les soussignés, agents de
C. F. Manton, C. T. Burke, Wm. Chance,
FABRICANTS DE
Fusils Fins Doubles et Simples,
annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de Fusils à canons Laminés, acier d'argent, ruban d'acier, damas, &c.
En outre ils ont reçu une grande variété de Fusils garantis et bien conditionnés, dans les prix ordinaires.
McLEAN & OLIVIER,
20 oct—3m 80, rue du Canal.

AVIS.
LES soussignés ont formé une société sous la raison SMITH & RELF, pour le commerce de charbon.
JOHN E. SMITH,
J. MILTON RELF.
Bureau au coin des rues Carondelet et Gravier
15 oct—3 m

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1866.
HIER, à une réunion des Directeurs de cette Banque, M. JOHN A. STEVENSON a été élu Président à l'unanimité, en remplacement de M. J. M. LAPEYRE, démissionnaire.
Par ordre de la Direction
31 oct—15j L. BERNARD, Caissier.

BURKE & CO.
GLENDY BURKE, GEO. BACON BURKE, CARNEAL BURKE, banquiers, rue du Camp, No 56, courtiers de change étranger et de change américain. Ils se chargent des recouvrements et des envois, tirent sur le Marchants' National Bank, de New York, et sur la banque de Liverpool, en Angleterre. 13 oct—1m

Mme Thierry,
No 394, Chemin du Bayou, près Derbigny
Invite les horticulteurs et le public en général à visiter ses beaux jardins. On y verra les plus belles variétés de dahlias et une infinité de plantes rares. Elle prie les personnes qui désireront lui faire l'honneur de leur patronage d'adresser leurs ordres pour bouquets, plantes, &c., soit chez elle, ou à M. Boudro, coin Canal et Carondelet, qui est seul autorisé à les recevoir. 19 oct—1m

Avis aux débitants de cigares.
A. TATOUT,
FABRICANT DE CIGARES,
166………rue Tremé………166
AYANT acquis une grande expérience dans ce genre d'affaires, prévient ses nombreux clients, qu'il vient d'établir une nouvelle fabrique de cigares, où l'on trouvera les marques les plus renommées en véritable tabac du Connecticut. Ses prix seront comme par le passé, c'est-à-dire très modérés, il invite ses amis à venir lui rendre visite ainsi que le public. 5oct—2m

Licht & Philippe,
BRONZEURS ET GALVANISEURS,
No 61, rue Perdido, entre Baronne et Dryades.
RÉPARATION ET MISE A NEUF
De Bronzes, Pendules, Appareils à Gaz, &c., &c.
20 oct—1m

Entrepot de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES, No 19.
NOUS venons de recevoir, par le steamer "Mexican" une grande facture de tapis anglais, velours, Bruxelles, de toutes couleurs, etc.
Toiles cirées de toutes largeurs et de tous les genres, venant d'être reçues.
Couvertures de tables et de pianos, dessous de table, baguettes d'escalier, nattes, etc.
Etoffes et articles à rideaux, crochets, bandes, etc., etc.
Le tout est offert au plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co.

MAISON ET MAGASIN A LOUER.
La maison en briques et à trois étages, No 84 de la rue de Chartres. Pour les conditions, s'adresser à M. GERNON, bureau No 2 de Story Building, au coin des rues Camp et Commune.
28 oct

AVIS.
M. A. MANNESSIER a l'honneur d'informer ses amis et le public de la Nouvelle-Orléans que l'ouverture de son nouvel établissement, rue Dryades, près du Mechanic's Institute, aura lieu, JEUDI, 25, à 6 heures de l'après-midi.
Tout le confortable qu'un public amateur et connaisseur comme celui de la Nouvelle Orléans, pulsse désirer, se trouvera dans cet établissement. A cet effet, il vient d'enrichir sa cave de tous les meilleurs vins et pour que rien ne laisse à désirer, et ... seule fin de toujours mériter la considération du public, qui ne lui a jamais fait défaut, il s'est adjoint un glacier qu'il a fait venir expressément de Paris. Le lunch le plus varié et préparé dans le dernier goût.
Les commandes pour baptêmes, noces, soirées, bals seront ponctuellement exécutées. Le service se fera dans le style le plus élégant. L'établissement sera ouvert jusqu'à la fermeture des théâtres. 21oct—1m.

JUSTE FONTAINE
Courtier,
No 12, rue Royale, entre Canal et Douane
Il achète et vend des propriétés foncières, loue des maisons, perçoit les loyers, se charge du paiement des taxes et a toujours des fonds disponibles à prêter sur hypothèque. 13juillet—6m

AVIS.
CHANGEMENT DE LOCAL.
A partir du 1er novembre prochain le magasin de la maison C. RAVELET & FILS (importation de dry goods en gros) sera transféré du No 66 rue de la Douane au No 31 rue Royale, au premier.
15 oct—1m

CHARLES E. FORTIER,
ENCANTEUR,
A transporté son Bureau au
No. 37, PASSAGE DE LA BOURSE,
Près de l'angle de la rue de la Douane.
1er oct

Fredoo. Mo. Rambaldi.
Professeur d'Italien, de Français, d'Anglais et d'Espagnol.
RUE CONTI, No. 44—Au 2me.
SE charge de toutes copies, traductions, et lettres de toute sorte. De régler ou de tenir tous livres de commerce, de faire tout compte en monnaie des pays étrangers ou en monnaie américaine. Il donnera aussi quelques leçons privées. MM. les italiens seront les bienvenus tous les soirs de 6 à 12. 19 oct—1m

Ecuries du CRESCENT.
Dr. JOSEPH ELLIOTT, Propriétaire.
Nos. 50 & 52, rue Baronne.
AYANT acheté du Col. James Nelligan ses écuries, situées aux Nos 50 et 52, rue Baronne, entre Commune et Gravier, j'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général que je suis prêt à recevoir en pension les chevaux et les mulets et à louer à la journée toute espèce de buggies et de voitures. Mon établissement (le mieux distribué de la ville) contient 120 stalles et les meilleures remises de la ville. Venant de recevoir une grande quantité de chevaux de trait et autres, et des buggies neufs, j'invite respectueusement mes amis et le public à venir voir par eux-mêmes.
Il y a dans l'établissement un grand soin pour l'exercice des animaux ; on les soigne gratis en cas de maladie, tant qu'ils sont sous ma surveillance.
JOSEPH ELLIOTT,
Propriétaire.

GEO. H. DUNBAR,
LIQUORISTE,
FABRICANT DE LIQUEURS,
……RUE ST-LOUIS……
Nlle-Orléans.
ANISETTE….CURAÇAO….MARASQUIN
—&c.—
Liqueurs françaises de toutes sortes.

Groves & Church,
Rue Poydras No 144.—Côté Sud.
MARCHANDS de fourneaux de cuisine, poêles, cheminées, grates, ferblanterie unie et autres articles à fourneaux, articles en cuivre et articles de ménage. Ils ont constamment un stock complet sur lequel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne, et qu'ils leur vendront à bas prix.
18sept—6m

Magasin d'Huile de Charbon et de Lampes,
TRANSPORTÉ du coin des rues Chartres et Douane au No 74 de la rue du Camp, entre la rue Natchez et les bureaux du "Times".
27 oct—1m HILL & VEAZIE

AVIS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert un magasin au No 136, rue Commune, près de la rue St Charles, pour la vente en gros et en détail de cigares et cigarettes de la Havane, de tabac à chiquer, à fumer, &c, et de billets de loterie, à des prix très modérés.
30 oct—1m F. ROMAGOSA.

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
POUR la faiblesse provenant des abus ; d'épuisement de la nature, accompagné des symptômes alarmants, pour lesquels il faut faire l'indisposition à se mouvoir, la perte de la mémoire, l'insomnie, l'horreur de la maladie, des pressentiments de malheur, une lassitude générale, l'accablement, l'incapacité de profiter des jouissances de la société.
La constitution, une fois qu'elle est atteinte de faiblesse organique, exige le secours de la médecine pour la fortifier et la soutenir, c'est ce que fait l'EXTRAIT DE BUCHU DE HELMBOLD dont le succès est immense. Si l'on ne se soumet pas à un traitement, il s'en suit la consomption ou la folie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold
N'est égalé par aucune autre préparation pour les maladies des POUMONS—la chlorose ou la rétention, la suppression des évacuations habituelles, l'ulcération de l'utérus—enfin toutes les affections auxquelles sont sujettes les femmes, soit qu'elles aient commis des excès des imprudences, qu'elles soient âgées ou sur le déclin.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold
—ET—
L'EAU DE ROSE PERFECTIONNÉE
Guérissent du système, complètement et à peu de frais, sans presque aucun changement de la diète, sans inconvénient, toutes les maladies qui résultent d'une existence déréglée. Ce spécifique remplace, dans les cas de ce genre, les remèdes désagréables et dangereux connus sous le nom de copahu et mercure.

Servez-vous de l'Extrait fluide de Helmbold
Pour toutes les affections de ces organes—qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, quelle qu'en soit la cause, qu'elles soient anciennes qu'elles soient. Le fluide est d'un goût et d'une odeur agréable, l'action en est rapide et c'est un meilleur fortifiant que toutes les préparations d'écorce ou de fer.
Les personnes aux constitutions délicates ou délabrées y ont de suite recours.
Le lecteur doit savoir, que quelque léger que soit l'un des maux dont il vient d'être fait mention, sa santé, son intelligence et son bonheur en ressentent l'effet.
Pour toutes ces maladies, il faut un diurétique.

L'Extrait Buchu de Helmbold est un grand diurétique.

Extrait fluide de Salsepareille, concentré, pour purifier le sang, chasser toutes les maladies chroniques provenant de l'impureté du sang—le seul remède efficace pour les scrofules, les douleurs et enflures des os, la teigne, l'ulcération de la gorge et des poumons, les pustules, les boutons sur la figure, les dartres, les érysipèles et toutes les éruptions de la peau.

Embellissement du Teint.
Beaucoup des affections les plus graves qui décèlent ... proviennent des impuretés qui s'accumulent dans le sang. De tous les remèdes inventés dans un but de purification, il n'en est pas qui égale
L'Extrait de Salsepareille De Helmbold.
nettoie et renouvelle le sang, rendra la vigueur à l'organisme et chasse les humeurs qui donnent naissance aux maladies. Il y a longtemps qu'on cherche un remède de ce genre, et aujourd'hui pour la première fois le public en a un sur lequel il peut compter. L'espace nous manque pour publier les certificats qui en attestent les effets, mais l'essai d'un seul flacon prouvera aux malades qu'il possède des vertus supérieures à tout ce qu'ils ont déjà pris.

Deux cuillerées à bouche de l'Extrait de Salsepareille ajoutées à une pinte d'eau sont égales au LISBON DIET DRINK, et une bouteille est égale à un galon du sirop de salsepareille ou à la décoction.

Ces EXTRAITS sont employés dans l'armée des Etats-Unis dans les hôpitaux d'Etats et les maisons de santé publiques, aussi bien que dans la pratique particulière, et sont considérés comme de précieux remèdes.

Voir les propriétés médicales de Buchu dans les Dispensaires des Etats-Unis.
Voir les importants travaux du Professeur Dewees sur l'exercice de la médecine.
Voir les observations faites par le célèbre Dr. Physic, de Philadelphie.
Voir les observations faites par le Dr Ephraïm McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiées dans le journal du royaume de la reine.
Voir la Revue médico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.
Voir la plupart des meilleurs ouvrages de médecine.
EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU
à vendre par tous les pharmaciens.
—Dépôt principal—
Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de
HELMBOLD,
Nov 511 Broadway, New-Yo

PETER TOTANS, Marchand d'ivoire,
No. Fulton Street—NEW-YORK.
Il a constamment en magasin un fort stock de BILLES DE BILLARD, de toutes grandeurs, des DRAPS, des QUEUES, des GARNITURES, en un mot, tout ce qui se rattache au commerce de billards, ANNEAUX de martingales, (CHECKS, KENO), CANNES, POMMES de cannes et IVOIRE en général.
Tous les ordres sont promptement remplis au No 50, Fulton street, New-York, ou à la fabrique au coin de Hydeu street et de Myrtle Avenue, à Brooklyn New-York. 27 juin—6m tlflee

Tabac! Tabac!
25 BALLES TABAC DE LA HAVANE.
A vendre par FUENTES & CHALARD,
24oct—6f, 3f p s. 30, rue Vieille Levée.

Le Docteur A. LANDRY
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
a fixé sa résidence à la Nouvelle-Orléans :
No 69, rue du Maine, encoignure Royale.
7 août—3m

A bon marché pour cause de départ.
A vendre UNE JOLIE PHARMACIE de détail avec articles pharmaceutiques, installations de premier choix : bocaux, flacons, armoires et vitrines, situées dans le centre de la ville, le tout avec étiquettes, vitrine, show globes, balances, becher, &c. ... Médicaments et produits chimiques de choix et en quantités pour satisfaire aux exigences ... S'adresser rue ... entre St-Anne et Dumaine.
1er nov—1m (1, 2)

AGENCE D'IMMIGRATION
54, RUE DE L'UNION,
Nlle Orléans, Louisiane.
M. F. REIMONENQ annonce aux planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il est chargé de l'agence de maisons de commerce de France et des Grandes Indes, et qu'il est autorisé à signer des à présent des contrats pour l'immigration de travailleurs, soit de l'Inde et de la Chine. 1nov 1m

Coffres Forts. Coffres Forts.
PATENTÉ MARVIN & CO New York, enduits d'alun et plâtre de Paris garantis contre le feu, les voleurs et l'humidité. Ces Coffres Forts sont universellement reconnus pour leur supériorité comme étant les seuls à l'épreuve du feu.
A vendre par H. LEGENDRE, agent,
142 rue Gravier
N. B.—On démarque les coffres dans le plus bref délai. 30 août—6m

T. L. CUNNINGHAM & Co. ROBERT MOORE & SONS
Nlle-Orléans, (Lne) Cincinnati (Ohio)
L. T. Cunningham & Co.,
166……GRAVIER ET 17……UNION
MARCHANDS de machines à vapeur, machines pour les habitations, cheminées de fer et steamers. Dépôt de scies, charrues, moulins à mais, &c.
Fournisseurs de locomotives et de machines pour la Louisiane. 21 oct—3m

Avances! Avances!
DES avances libérales seront faites par le soussigné sur consignations de coton, sucre, mélasse et autres produits, à ses amis de New York, MM. B. C. Baker, Fox & Co.
J. B. VANHORN.
No 69, 63, 70, 72, rue des Magasins, ou cig. Poydras.
25 oct—4m

TURNER & COHEN.
Galerie de Photographie et de Beaux-Arts.
57………RUE DU CAMP………57
Convaincus que le patronage de nos amis et du public sera aussi bienveillant que par le passé, nous nous sommes assurés les services de M. E. M. HOWELL, photographe, dont l'habileté ne saurait être surpassée. Notre artiste, M. REICHMAN, ne le cède en rien aux artistes du pays.
Ces messieurs viennent de New-York avec beaucoup de nos employés. Nous pouvons maintenant faire des photographies, depuis la plus petite miniature sur le carton d'une montre jusqu'aux plus grandes photographies.
Le public est invité à venir examiner nos spécimens —les portraits de quelques-uns de nos citoyens les mieux connus. 21oct—1m.

J. ESNAULT,
PEINTRE EN BATIMENTS ET PEINTRE D'ENSEIGNES.
Vitrerie et Collage de papier.
25………rue Jefferson………25
Les ordres transmis à M. ESNAULT seront promptement remplis. 3 oct—3m

Chaux, "Cape," de Richards.
CETTE CHAUX, bien connue et appréciée, depuis quinze ans, par les fabricants de sucre et autres acheteurs, est à vendre, au dépôt du fabricant, "Stone and Marble Yard," rue de la Douane, No 147, entre les rues Dauphine et Bourgogne.
21 sept—3 m NEWTON RICHARDS.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 30 octobre 1866.
LES actionnaires de cette Banque sont priés de se présenter, au local de la Banque, le 1er décembre prochain, et pendant trente jours de cette date, à l'effet d'examiner l'état des affaires de l'institution et de décider s'il convient de la réduire le capital.
Par ordre de la Direction,
31 oct 2d—30je L. BERNARD, Caissier.

CAFÉ TORRÉFIÉ ET MOULU
PAR LE PROCÉDÉ DE
V. E. SARRAZIN
LES familles, capitaines de BATEAUX, HOTELS, RESTAURANTS, &c, &c, sont respectueusement invités à s'assurer de la bonté des diverses qualités de
CAFÉ MOULU
que le vendeur constamment à la disposition du public. Par suite de l'agrandissement et la perfection que je viens d'apporter à mon appareil à torréfier, je suis en mesure de remplir tous les ordres qui me seront confiés. V. E. SARRAZIN,
6 oct—1m No 20 Chartres encoignure Conti.

C. L. CHAPOTEL,
Coin Bienville et Bourbon.
LE soussigné annonce à ses amis et à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir de Paris et du Nord un grand assortiment d'articles de ménage en fer battu et en fonte.
Un bel assortiment de fourneaux de cuisine, pour le bois et charbon, stove de salons et café.
—AUSSI—
Grates. Grates. Grates.
Un grand assortiment de GRATES de cheminée de toutes grandeurs, à vendre par C. L. CHAPOTEL,
26 oct—1m Coin Bienville et Bourbon.

Docteur J. Maringer,
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.
Ancien Médecin de l'Hôtel Impérial des Invalides de Paris.
No 57, rue Royale, entre Conti et Bienville,
NOUVELLE-ORLÉANS.
Consultations de Midi à 2 heures. 19 oct. 1m

VIN DE CHAMPAGNE
De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.
LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du célèbre vin cité, etc.
Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec promptitude aux termes les plus favorables.
AUGUSTE COUTURIE,
No 20, rue Vieille Levée.

ENTREPOT De Tapis et de Rideaux.
TAPIS NOUVEAUX, reçus par le steamer Luxon, de Liverpool, TAPIS VELOURS, VERITABLES BRUXELLES ANGLAIS, avec DEVANTS DE CHEMINÉES et NATTES appareillées. Ces nouveaux articles sont d'un goût exquis.
Tapis à trois plis et Ingrains, tapis d'escaliers et toiles cirées de toutes largeurs.
Etoffes à rideaux, mousseline de laine satin, reps, brocatelle, damas tout laine, et les meilleures garnitures et les plus récentes...
Notre stock est complet et les marchandises seront vendues à des prix raisonnables, au comptant.
E. ... ELMAN,
11oct—1m Rue Carondelet, No 3, près Canal.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.
ARRANGEMENTS D'HIVER.
A dater de SAMEDI, 13 OCTOBRE 1866 les convois partiront comme suit :

DE LA VIL.		DU LAC.	
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Aller au lac et retourner le même jour—50 cts. Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. Frêt : 15 c. pour aller et 15 c. retour.
O. PANDELLY, Surintendant.

Au Public.
Société des Artisans et des Agriculteurs.
LES marchands et les artisans en général sont prévenus que le livre d'entrées est maintenant ouvert au bureau de la Société (au Mechanics Institute, rue Dryades).
Les personnes qui désirent exposer des produits ou tout autre article à la Foire qui aura lieu le 20 novembre prochain, devront demander de suite l'espace qu'il leur faut. On désire que tous ceux qui auraient un objet quelconque offrant de l'intérêt, l'exposent ... pour un prix, soit comme objet digne de l'attention publique.
I. N. MARKS, Président,
C. H. SLOCOMB, Président du comité du Fair Ground.
LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier
27 oct—jusq 2- nov

AVIS
aux Planteurs, aux Tonneliers et au Public.
30,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest à cercles de boucauts.
10,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest, à cercles de barils.
5,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest, à cercles de demi barils.
à vendre à bas prix, en lots au gré des acheteurs, Constamment à vendre ou à louer : chalands, barges ... sur la plate bande.
Ayant des transports à vapeur, je suis prêt à faire des contrats pour vendre ou transporter le bois de construction, le bois de chauffage, les briques à feu, &c., à un point quelconque de la côte au-dessous du Bayou Sara.
C. McPHELIN,
3a sept—3m No 56, rue Nouvelle Levée.

AUX ARMES DE FIGARO!
Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public de la Nlle Orléans en général, qu'il a transféré son
SALON DE BARBE
ET
Magasin d'Articles de Toilette pour Hommes,
Du No. 58 RUE ROYALE (où il était établi depuis cinq ans), au 82, même rue, près de l'enseigne Conti, à l'enseigne des "ARMES DE FIGARO".
Il invite respectueusement ses anciens clients à passer bien en général à venir visiter son nouvel Etablissement, où l'on trouvera le plus parfait COMFORTABLE, et un assortiment choisi d'articles des plus variés en fait de toilette d'homme.
82, Rue Royale, près de la rue Conti.
11 oct—1m VICTOR DUBOIS.

Banque First National de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 5 septembre 1866.
AVIS est donné que le certificat No 145 de cette banque, pour cinquante actions au nom de Gordon Grainger, en date du 12 juillet 1866, ayant été perdu ou égaré, demande a été adressée à la banque pour l'émission d'un autre certificat, en remplacement du certificat perdu.
6sept—6m O. R. FORRER, caissier.

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,
SUCCESSEUR DE Mme DERON
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 31 août 4m

INSTITUT SAINT-CHARLES,
Pensionnat et externat pour les jeunes Demoiselles,
Dirigé par Mme C. MACÉ,
Rue Bourbon, No 104.
LE cours des études recommencera, dans cette institution, LUNDI, 3 septembre.
Un grand nombre de professeurs d'élite sont attachés à l'Institut St Charles depuis longues années et n'est négligé par la Directrice, en le soin, pour donner aux élèves qui lui sont confiées, la plus haute éducation morale et intellectuelle.
Pour prospectus s'adresser au local de l'Institut.
Moot—3m

Collége de Spring Hill,
PRÈS MOBILE (ALA.)
LA prochaine session commencera le 5 novembre prochain, MERCREDI 7 novembre, le Président du Collége partira de la ville avec les élèves par le steamer partant le convoi de 4 heures du chemin de fer Pontchartrain.
Pour plus de détails s'adresser au Rev. ... au Collége des Jésuites au coin des rues Commune et Baronne, ou à P. Poursine, agent du Collége, rue Natchez, No 26.
—Conditions—
1o—Pension, enseignement, blanchissage, encre, papier, &c. ……… $250
2o—Pour l'entrée, la première année seulement ……… 10
3o—Honoraires du médecin et médicaments ……… 10
4o—Literie et le Collége la fournit ……… 10
N. B.—Les paiements doivent se faire en or ou en valeurs au cours ...
Chaque demi-session doit être payée d'avance avant que l'élève soit admis.
La musique, le dessin et l'escrime se paient à part.
24 oct—1M L. CURIOZ, Président.

Institution Martin.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
RUE DU BAYOU 299.
AU 1er novembre, M. MARTIN ouvrira une classe du soir, de 6 à 8 heures, pour les jeunes gens qui se destinent au commerce ou qui désirent achever leur éducation.
M. Dobbin, professeur d'anglais, se chargera de toutes les branches en anglais. Prix $5 payable d'avance.
Il ouvrira deux termes de levres. 30 oct

COLLEGE DE LA LOUISIANE
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
LES cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures conduisent à des professeurs de premier mérite, comprennent le latin, le grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie, etc.; la Rhétorique et la Philosophie en Anglais et en Français.
Les classes intermédiaires et les divisions inférieures sont placées sous la direction de professeurs actifs et exercés.
L'Anglais, le Français et la Tenue des livres y sont enseignés simultanément. L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent à ... des cours particuliers.
Les prix d'admission varient de $14 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.
Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.
LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des Livres, le calcul du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français. —Prix $3.
Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. Soct—1m

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825]
Au coin des rues Delord et Foucher
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à égrener, des moulins à scie, des presses à coton, des rails de Newell, des bouches à fourneau, des grilles, et toutes autres sortes de travaux d'habitation, de bateaux à vapeur, et toute espèce de machines pour le Sud.
16 sept—6m LEEDS & CO.

Transfert de Bureaux.
LES BUREAUX du chemin de fer des Opelousas ont été transportés au No 60 rue du Canal, près de la Vieille-Levée.
Nov—1m GEO. W. SQUIRES, secrétaire.

Changement de domicile.
LE Dr O. ANFOUX a transporté son domicile au No 39 rue du Canal, entre Remparts et Bourgogne.
1 oct—1m

Restaurant St-Louis
DE H. BARTHE,
Rue St Louis, entre Bourbon et Royale
Le soussigné a l'honneur d'inviter ses nombreux clients à venir examiner sa nouvelle et célèbre
BROCHE AFRICAINE,
de l'avis des plus fins connaisseurs et gourmets de la ville, est la seule qui puisse produire les succulents rôtis dont le Restaurant St-Louis a exclusivement la renommée. Il profite de cette occasion pour rappeler au public qu'il vient de remeubler complètement à la décoration et le confort de ses salons, et qu'on y trouvera un service irréprochable où on trouvera chez lui des soupers et déjeuners chauds ou froids, composés des mets les plus délicats de la saison.
Les commandes pour la ville sont exécutées avec un soin particulier.
21 oct H. BARTHE.

RESTAURANT ST-LOUIS,
Tenu par Henri Barthe.
Rue St Louis, Nos 73 et 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants, salons pour noces et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés.
M. Henry Barthe ayant agrandi son établissement en y ajoutant la maison voisine, annonce à messieurs les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement eux et leurs familles. 4 novembre—1m

RESTAURANT COSMOPOLITE
11………RUE ROYALE………11
Les soussignés ont fait l'ouverture de leur restaurant samedi, 20 octobre.
Ils ont, au premier étage, un salon de société pour les dames, et au deuxième, des chambres garnies pour voyageurs. La cuisine est des plus soignées et les vins et liqueurs de choix. Le service est fait à la française. Prix modérés. J. B. BIRON & L. CHAPELAIN,
16 oct—1m Propriétaires.

RESTAURANT FRANÇAIS,
79……RUE DE CHARTRES……79
Tenu par Philippe Forget,
Ancien propriétaire du Restaurant des Ambassadeurs
CHAMBRES GARNIES.—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptêmes, &c., sur commande.
Août—1m. PH. FORGET

Mme ALLUARD, Somnambule,
BIEN connue à la Nouvelle-Orléans, pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à son admirable lucidité pour les cas de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise. Mme ALLUARD guérit également la gastrite, les aigreurs d'estomac, les digestions difficiles, les maladies du foie, la diarrhée, la dysenterie, les maladies de matrice, le catarrhe pulmonaire, l'asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.
Consultations, rue Tremé, 346, entre Ursulines et Bayou. 18 avril

MALADIES SECRETES.
M. L. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris, informe le public qu'étant de retour de France, il peut le consulter, tous les jours, à sa Pharmacie coin Conti et Bourgogne, où il s'occupe comme par le passé du traitement des Maladies Chroniques, Secrètes et de peau. Les cas les plus graves de Syphilis, d'Ulcérations, Eczéma, Dartres, Pustules, Démangeaisons, Boutons, Taches, la Gonorrhée Chronique, les Ecoulements, la Chlorose, les Fleurs Blanches, et toutes les Maladies de l'Appareil Génito-Urinaire, (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès. Consultations de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

Opiat et Injection du Dr Ricord.
Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr Ricord pour la guérison rapide de la gonorrhée et des écoulements.
16 oct—3m F. GAUDOZ rues Conti et Bourgogne

MALADIES.
M. F. GAUDOZ, pharmacien élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.
Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.
Guérison certaine de la gale (itching) en douze jours.
1er juillet F. GAUDOZ, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon

Changement de Local.
LE Dr A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transporté son cabinet du No 14 de la rue Baronne au No 1a de la rue Baronne, de l'autre côté, au-dessus du magasin de chaussures de J. Boudin et à côté de l'église des Jésuites. 1oct—1m

E. RICHARD
Fabricant de Billards,
160……RUE STE-ANNE……160.
ETANT par le point de démarrage, offre à des prix modérés, un choix de BILLARDS à six poches, quatre poches et à carambolage. Ces billards sont de genre moderne, ou bois de frêne, chêne ou noyer, tables en marbre ou en ardoise, et ont des BANDES DE KAVANAGH & DECKER, les meilleures dont on se serve en ce moment.
On trouvera chez lui des queues de billard, de billes, des draps, des procédés, du blanc, en un mot tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.
Il remplit avec soin et sans retard les ordres qu'il reçoit par la Poste. S'adresser à
E. RICHARD, Boîte 16,
30 sept—6m Bureau de Poste de la Nlle Orléans

VENTES JUDICIAIRES.

J. S. SIMONDS vs le steamboat SOUTHERN STAR, E. B. LOCKE et MM. BLAKE, propriétaires.
QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 18,236. En vertu d'un ordre de vente rendu le ... novembre 1866, et à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, dix-neuf de novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—
Une certaine TRAITE de la teneur suivante, savoir :
$1,300. Nouvelle Orléans le 12 août 1866
A soixante jours de date, payez à mon ordre Treize Cents piastres, valeur reçue et porter au compte de
RICH B. LOCKE.
à JEROME BRADLEY.
Nouvelle Orléans
Endossé RICHARD B. LOCKE.
Acceptée.
JEROME BRADLEY.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7 nov—7,10,13,16,19

ANTOINE BARZONE vs la goëlette ELIZABETH, le capitaine et les propriétaires.
SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No. 18,443—En vertu d'un ordre de vente rendu le 5 de novembre 1866 à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nlle Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, huit de décembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—
La goëlette ELIZABETH, ensemble avec ses agrès, mâture et apparaux, ... dans le Fleuve Mississippi, vis-à-vis de la rue St-Philippe, Deuxième District de cette ville.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans
7nov—7, 16, 24; 1 et 8 déc.

P. F. HERWIG vs SES CRÉANCIERS.
SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 11,422—En vertu d'un ordre de vente rendu le 26 d'octobre 1866, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le Mercredi ... de novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions : Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans
21 oct—26 23,7 nov

La ville de la Nouvelle Orléans pour l'usage et au profit du Fonds d'Ecole de McDonogh vs Pierre Catelar Jr, et Norbert Trepagnier
TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 9,926. En vertu d'un ordre de ... [illegible]
HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Emile La Sere
TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]
HARRY T. HAYS
Shérif de la paroisse d'Orléans

Succession de feu CHS VALLE DE BON ...
DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Etat de la Louisiane.—Paroisse St Bernard Cour du Second District Judiciaire
JOSEPH M. FRENCH CONTRE WM R. COLLINS. No ...
EN vertu d'un ordre ... [illegible]
UN CERTAIN TERRAIN ... [illegible]
UN AUTRE MORCEAU DE TERRE ... [illegible]
ANTOINE CHALAIRE, Shérif.

GRIEFF BYRNE & Co vs ROSTOCK, FELTUS & TUTTLE.
COUR DE LA TROISIEME Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans—No ... [illegible]
La goëlette FANCY ... [illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication
HARRY T. HAYS,
Sherif de la Paroisse d'Orléans.
17oct—7, 10, 17 nov

F. M. FISK vs JAMES HAMILTON BURTON
QUATRIEME COUR de District de la Nlle-Orléans, No 17,4.. En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, douze de novembre 1866, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de ce qui suit :
Certain lot de terre ... [illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Sherif de la paroisse d'Orléans.
11 oct—11, 20, 27—nov 1, 14

VENTES DE CONSTABLE.
Moore & Hereford contre John Halisey, propriétaire de la goëlette EMMA. Chas. Collins contre la goëlette EMMA, le capitaine et les propriétaires—John McCharty contre la goëlette EMMA, le capitaine et les propriétaires.
COUR du Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans. Nos 49, 12, 73, 74, 77 et 78—En vertu de six writs de fieri facias qui m'ont été adressés par l'Honorable Geo. H. Braughn, Deuxième Juge de Paix dans et pour la paroisse d'Orléans, je vendrai, à l'enchère publique, MERCREDI, 14 novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et de la Douane, la propriété ci-après décrite, savoir : La goëlette EMMA, ... à tout ce qui s'y rattache ... [illegible]
L'acquéreur devra payer les frais encourus à la Bourse.
Cour à la Cour du Maréchal des Etats-Unis.
JOHN C. KUZAC, Constable de la
27 oct—29, 7, 14 nov Cour du 2me juge de paix

AVIS JUDICIAIRES.
Succession de JOSEPH P. ROBINSON.—No 27,4..
DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que John S. Robinson a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Joseph P. Robinson, décédé intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE,
7 nov—12, 15 Greffier

SUCCESSION de PETER ALTMEYER—No 27,438.
DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans. Attendu que Mme Catherine Altmeyer a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Peter Altmeyer, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE,
7 nov—12, 15 Greffier

Succession de M. et Mme J. B. B. VIGNIÉ.—No 27,428.
DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Edouard Vignié a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu M. et Mme J. B. B. Vignié, décédés intestats. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE,
2 nov—7, 9 Greffier.

Succession de JOSEPH FALZUN.—No 27,324.
DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons qu'ils pourraient avoir pour s'opposer à ce que le tableau de la dite distribution présenté par le curateur soit approuvé et homologué, et que les fonds soient distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE,
2 nov—7, 10 Greffier

Succession de ANDREW JACKSON LOY.—No 27,4..
DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—Attendu que Mariette Loy a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Andrew Jackson Loy, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition
Par ordre de la Cour A. J. VILLERÉ,
31 oct—4, 7 nov Député Greffier

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.
600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
Par E. ROGER & Co.
E. OJEAN, encanteur.
JEUDI huit novembre, à onze heures, il sera vendu aux enchères ... 400 caisses ... [illegible]
Conditions à la vente. 7nov

PAR HOFFMAN & MARKS.
Marchandises Sèches, Lingerie et "Notions."
PAR HOFFMAN & MARKS,
S. S. ZELNICKER, Encanteur,
Bureau rue de Chartres No ...
MERCREDI, 7 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu ... [illegible]
—A midi—
[illegible]
—A 1 heure—
[illegible] 7 nov

Succession de DANIEL PRETTO et de RACHEL PRETTO, sa femme.
Beaux meubles français en bois de rose et en acajou. Tapis, Verrerie, Argenterie et Plaqué ; Faïence, Ornements, Charbon, Bois, Linge de Corps, &c., pour le compte de la dite succession.
PAR HOFFMAN & MARKS,
S S ZELNICKER, encanteur,
Bureau rue de Chartres, No ...
IL sera vendu ... [illegible]

PAR GABRIEL LEAUMONT,
Manteaux, bas, pipes et châles.
Aussi
Couvertures grises et blanches, couvertures blanches en mérinos
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan, 62 Chartres
MERCREDI ... [illegible]

MARCHANDISES AVARIÉES.
Vente par ordre des assureurs.
500 lots marchandises sèches sauvées du dernier incendie, rue du Canal.
STOCK DE Thé C. PAYAN,
PAR GABRIEL LEAUMONT.
MERCREDI ... [illegible]

PAR A. FEIBER.
[illegible]
PAR A. FEIBER
[illegible]

PAR BERNARD TURPIN.
Première cargaison de Raisins de Malaga En débarquement
PAR BERNARD TURPIN, encanteur
MERCREDI ... [illegible]

RIZ. RIZ. RIZ.
En débarquement.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur
MERCREDI ... 210 balles Riz supérieur.
[illegible]

PAR J. L. LARESCHE & CO.
Vente ... de départ.
PAR JOHN L. LARESCHE & CO.
JOHN L. LARESCHE, encanteur
[illegible]

PAR JOHN L. LARESCHE & CO.
[illegible]

TOURNE ET NEUBERGER
20,000 livres Lignum Vitæ.
PAR TOURNE & NEUBERGER.
JEUDI ... [illegible]
250,000 cigares de la Havane et du pays, pour clore.
PAR TOURNE & NEUBERGER
VENDREDI ... [illegible]

PAR D. E. MORPHY.
Café, sucre, raisins de Corinthe et sel.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
[illegible]

Billes de cèdre. Billes de cèdre.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
[illegible]
16 billes ... 7 000 pieds.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. 7 nov

PAR PALFREY & HILL
Succession de Louis et de Marie Moreau.
Vente, à l'encan, d'un très bon terrain dans la rue Washington
PAR PALFREY & HILL.
H. W. PALFREY, Jr, encanteur
Bureau, rue Carondelet, No 85.
IL sera vendu, SAMEDI, tout décembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]

PAR CHARLES E. FORTIER
Propriété de valeur sur la rue Ursulines, entre les rues Claiborne et Derbigny.
Succession de Philip Henrich May.
PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur
Bureau, No 37 Passage de la Bourse
[illegible]

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine ... Lopez.
24 sept—3m et PF—L

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
190……RUE DU CANAL……190
entre Bourgogne et Remparts, ... toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais
10 oct 1m

Avis de Dentiste.
Le Dr GODFREY, dentiste, étant de retour à la Nouvelle-Orléans, a transporté au No. 157 de la rue du Camp, directement en face de l'église St. Patrick, où l'on peut le consulter aux heures d'affaires.
15 oct 1m

Toiture de toile et de feutre, patentée,
A L'ÉPREUVE DU FEU ET DE L'EAU
Ne donnant aucun goût à l'eau, à bon marché, durable pouvant être facilement posée sur les toits plats et n'exigeant que de faibles supports.
ZINCS ET COULEURS FINES.
Des marques les plus avantageusement connues, Huile de Lin, Vernis, Térébenthine, Peintures et articles de Décorateurs.
A vendre en gros et en détail, par
FRANCIS HUMPHREYS
Agent des fabricants, rue Royale, No 61.
11 oct—1m.

PAR NELLIGAN & NASH
La Foire! La Foire! La Foire!
PAR NELLIGAN & NASH.
Vente de priviléges de Buvettes, &c., au Fair Grounds.
PENDANT la Foire qui commencera le 20 novembre il sera vendu aux enchères de la Société.
Mercredi, 7 du courant, à midi,
à l'encan au plus haut enchérisseur ... du Comité du Fair Grounds.
[illegible]
NELLIGAN & NASH,
J. Nelligan, encanteur.

PAR WALTON & DESLONDE.
Actions.—Vente péremptoire.
PAR J. B. WALTON & DESLONDE,
J. B. WALTON, Encanteur
Bureau No 47 rue Carondelet.
SAMEDI, 10 novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]
64 ... actions du chemin de fer Southern Pacific, de $100 ... [illegible]
... Odd Fellows Hall, de $10 ...
... Mississippi Sound Company, de $30 ...

PAR C. E. GIRARDEY & CO.
Succession de A. A. Turner.
No 27,339.—Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans.
PAR C. E. GIRARDEY & CO.,
NICHOLAS J. HOEY, Encanteur.
Bureau, No 17 Place de la Bourse.
LUNDI ... [illegible]

Succession de feu James Forsyth.
Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans. No 26,795.
Terrains vacants et améliorés, de très grand prix, dans le Premier et le Quatrième District.
PAR C. E. GIRARDEY & CO, encanteurs
NICHOLAS J. HOEY, ...
Bureau No 7 Passage de la Bourse.
SAMEDI ... [illegible]

PAR J. P. BOISSEAU.
Terrain amélioré et de prix, dans le Premier District. Vente à l'encan.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur
[illegible]

PAR G. DE FERIET.
Vente de tout le contenu de la boutique de ..., No ... de la rue Front Levée.
PAR G. DE FERIET, encanteur,
Bureau, No 12 rue Royale.
JEUDI ... [illegible]

Propriété de ... de la rue des Remparts, ... entre les rues Conti et St Louis.
PAR G. DE FERIET, encanteur
Bureau 12, rue Royale
SAMEDI ... [illegible]

Vente positive pour compte de qui il appartient, du contenu de la maison, encoignure Douane et Bourbon
PAR G. DE FERIET, encanteur
Bureau, 12 rue Royale.
VENDREDI ... [illegible]

Magnifique bâtisse en bois d'un étage, couverte en ardoises avec un magnifique jardin et un grand terrain dans un des quartiers, No 237 du Chemin du Bayou, entre les rues Marais et Villeré, à une très petite distance des chars.—Egalement deux maisons agréables et dépendances, No 281 de la rue des Marais, et No 196 de la rue Kerlerec, entre les rues Claiborne et Derbigny.

Succession de Mlle Sophie Coquet.—Vente pour opérer un partage.
PAR G. DE FERIET, Encanteur,
Bureau, No 12 de la rue Royale.
MERCREDI 7 novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]

PAR VINCENT & CO
Cent-cinquante cartons Rubans riches genre de Paris, marchandises sèches étrangères et américaines.
PAR VINCENT & CO.
Wm P. Vincent, encanteur.
IL sera vendu, JEUDI, ... [illegible]
ÉGALEMENT
VENDREDI, 9 du courant, ... 500 lots Habillements de la ... Bourse ... expressément pour le commerce de la ville.
ÉGALEMENT :
SAMEDI, 10 du courant, grande vente par catalogue, de
Huit cents lots
Nubias, bonnets breakfast,
Manteaux opéra, châles Historia,
Capuchons fantaisie, ...
Nubias fantaisie, manteaux gypsy,
Circulaires, nubias Shetland ...
Comprenant une des plus grandes ventes de ces articles ...
Conditions à la vente.

Maison de Prix dans la rue St-Louis.
J. M. Oriol contre ...
PAR VINCENT & CO.
WM. P. VINCENT, encanteur.
IL sera vendu MERCREDI ... [illegible]

PAR FORSTALL & SPEAR.
Succession de A. G. ...
Second Cour de District de la Nlle-Orléans, ...
Montre patentée et Chaîne en or, Epinglette, Diamant, linge de corps.
Contenu d'un Café : Cigares, Tabac, Meubles, Whiskey, ... etc., etc.
PAR FORSTALL & SPEAR.
MERCREDI ... [illegible]

PAR MONTGOMERY & BRO.
Foin. Foin.
... Vente à l'encan, ... pour le compte de qui il appartiendra.
PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
[illegible]

Meubles……Meubles……Meubles.
PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
IL sera vendu, jeudi 8 novembre ... [illegible]
Un assortiment général de meubles.
—TELS QUE—
[illegible]
Grande vente péremptoire d'organes ... vaux, appareils, élégants Chevaux, ... Laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'Encan.
PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, ...
[illegible]

Succession d'Angel Nuñez—No 16,760.
Belle maison, No 113 de la rue Dauphine, ... et demi, Nos 291 et 293 de la rue des ... à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, Encanteur.
[illegible]

Succession de Michael O'Brien. No 26,893
Résidence de prix, No 184 de la rue du Camp, entre la rue Orange et le Chemin Félicité, vente à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BRO.,
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
IL sera vendu samedi 17 novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]
UN CERTAIN TERRAIN avec toutes les bâtisses et améliorations ... [illegible]

PAR S. GUINAULT.
Jolie propriété sur la rue Villeré, No 65.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, Bienville et Passage de la Bourse.
IL sera vendu, samedi, 10 novembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... [illegible]

Vente pour cause de maladie.
VACHERIE.
PAR S. GUINAULT, Encanteur
Bureau, Bienville et Passage de la Bourse.
Mardi 6 et mercredi 7 novembre 1866, il sera vendu, à 11 heures du matin, à l'intersection du Canal Marigny et du Canal St Antoine 3me District,—
La belle vacherie de M Jean Porte qui se retire de ce négoce pour cause de maladie.
65 vaches laitières, 25 ... jeunes veaux et les ... [illegible]
1 charrette, 1 ditto à fromages ...
Les bidons, baquets ... et tous les ustensiles de la laiterie.
Conditions—Jusqu'à $100 comptant; de $100 à $500, à ... mois ... ; au-dessus de $500, ... mois de crédit en billets endossés à satisfaction. La ... [illegible]